

La pilule du désir vient de recevoir un premier feu vert de l'Agence américaine des médicaments qui permet sa prochaine commercialisation aux USA puis en Europe.

Cela fait des années qu'on attend ce "Viagra féminin" et cela fait des années que la sévère Food and Drug Administration, l'Agence américaine des médicaments, refuse l'autorisation de la commercialisation du "Flibanserin", des laboratoires Sprout Pharmaceuticals destiné à raviver le désir sexuel féminin. Et voilà qu'en juin dernier, le comité consultatif d'experts a enfin voté à 18 voix contre 6 l'autorisation de commercialisation de cette molécule. Le Flibanserin, qui prendrait le nom commercial de "Girosa", pourrait dès lors être rapidement vendu aux États-Unis et arriver vraisemblablement un an plus tard en Europe. Le médicament est très attendu car il s'attaque à un problème d'importance: les troubles du désir féminin, qui touchent pas moins d'un tiers des femmes sans que l'on sache vraiment pourquoi. L'explication la plus vraisemblable serait celle d'un taux de testostérone dix fois moins élevé chez la femme que chez l'homme. Selon une étude réalisée en 1999 auprès de 1.700 femmes et publiée dans le "Journal of the American Medical Association", pas moins de 33 % des femmes se plaignent d'une faible libido; 20 % ont des problèmes d'excitation sexuelle; 25 % n'atteignent pas l'orgasme de façon régulière et de 15 à 20 % disent ressentir des douleurs durant les rapports sexuels. «Le Flibanserin est un médicament



un rapport, le Flibanserin doit être avalé tous les jours pour avoir un effet. Les premiers ne se ressentent que deux à trois mois après le début de la consommation.»

PAS LA PANACÉE!

Outre une efficacité retardée, d'autres effets secondaires sont notés tels une baisse de la tension artérielle, des évanouissements, nausées et somnolence. Mais au-delà de ces problèmes, le cachet a une efficacité certaine, certes non miraculeuse mais réelle puisque les 1.323 femmes testées ont affirmé avoir eu en moyenne 4,4 expériences sexuelles satisfaisantes en un mois, contre 2,7 avant le début de l'étude; le groupe placebo ayant eu 3,7 rapports positifs. «Il faut bien comprendre que pour qu'un traitement marche, il faut que la femme ressente son manque de désir comme problématique», explique le Dr Iv Psalti. «Elle doit en souffrir pour le résoudre. Or, il faut savoir que seul un quart des femmes éprouvant ces troubles affirme que ce manque est problématique; les trois quarts n'en souffrent pas. De plus, en sexothérapie, nous travaillons autrement le désir féminin. Pour l'augmenter, nous apprenons aux femmes à fantasmer et développer leurs fantasmes. Nous pouvons agir en leur conseillant la masturbation. En agissant sur ces deux moteurs internes à l'individu, le désir va augmenter ainsi que le plaisir.»

Joëlle Smets.

Bientôt un **Viagra** pour les femmes

